

ANALPHABÉTISME ET CONFLITS INTERCOMMUNAUTAIRES DANS LES COULOIRS DE TRANSHUMANCE AU TCHAD : CAS DES PROVINCES DU BATHA ET DU GUÉRA

Lamba MARTY

Ecole Normale Supérieure de N'Djaména, Tchad

drlambamarty@gmail.com

&

Reoular Urbain NDIGMBAYEL

Ecole Normale Supérieure de Bongor, Tchad

reoular2000@gmail.com

&

Issa GOLO DAMGOTO

Ministère de l'Éducation Nationale, Tchad

issagolo860@gmail.com

Résumé : Cette étude porte sur l'analphabetisme et conflits intercommunautaires dans les couloirs de transhumance des provinces du Batha et du Guéra. La question qui a guidé cette recherche est celle de savoir en quoi l'analphabetisme contribue-t-elle aux conflits intercommunautaires dans les provinces du Batha et du Guera ? A cette question principale découle une hypothèse principale selon laquelle le conflit intercommunautaire dans les couloirs de transhumance des provinces du Batha et du Guera est essentiellement causé par le niveau élevé de l'analphabetisme. Pour situer cette recherche dans son champ scientifique, nous avons mobilisé la théorie du triangle de la violence de Galtung. Ceci pour comprendre les causes et les modes des résolutions des conflits. Pour collecter les données, nous avons utilisé la méthode mixte, c'est-à-dire la méthode quantitative et qualitative. En ce qui concerne le volet quantitatif, nous avons procédé par la technique d'échantillonnage raisonnée pour avoir la taille de notre échantillon. Epidata a été utilisé pour la saisie des données et SPSS 25 a servi au traitement et à l'analyse des données. Pour ce qui est de qualitative, un entretien semi-dirigé a été mené avec essentiellement les responsables des nomades et les autorités locales pour approfondir les données quantitatives. Les résultats obtenus révèlent que la persistance des conflits intercommunautaires peut s'expliquer par le niveau élevé d'analphabetisme des acteurs ruraux du secteur agricole et celui de l'élevage.

Mots clés : Analphabetisme, conflit intercommunautaires, agriculteur, éleveur

ANALPHABETIC AND WITHIN COMMUNITY CONFLICTS IN THE CORRIDORS OF TRANSHUMANCE IN CHAD : CASE OF THE PROVINCES OF BATHA AND GUERA

Summary: This study is concerned by the analphabetic and within community conflicts in corridors of transhumance in the provinces of Batha and Guera. The question that guides this research is to know in what analphabetic may contribute to within community conflicts in the provinces of Batha and Guera ? At this main question results main hypothesis according to which the within community conflicts in the corridors of transhumance of Batha and Guera is essentially caused by the high level of analphabetic. To situate this research in its scientific field, Galtung's triangle of violence was mobilised. It is to understand the causes and strategies of conflicts resolutions. To collect data, mixt method is used; we mean quantitative and qualitative method. About quantitative aspect, we have proceeded by sampling technic reasoned to have medium size of ours ample. Epidata has been used to type data and SPSS 25

served to treatment and to data analyses. About qualitative, a semi-guide interview has been lead with essentially staff of nomadic and local authorities do deepen quantitative data. The results obtained show that the persistence of the within community conflicts may be explained by the high level of analphabetic of rural actors in agricultural sector and herding.

Key words: Analphabetic within community conflicts, agriculture, herding.

Introduction

L’Afrique traverse aujourd’hui divers conflits d’origines multiples et qui causent d’énormes dommages allant de la perte en vies humaines au déchirement des tissus sociaux et la destruction des biens matériels (Balossa, 1988). Le pays à vocation agro-pastorale, le Tchad est confronté également à ces genres de conflits ces dernières décennies (Bangoura, 2006). Les conflits intercommunautaires opposent généralement les agriculteurs aux éleveurs. Plusieurs provinces sont exposées à ces types de conflits (Arditi, 2009 ; Hindou, O.I, s.d.). La recrudescence des conflits intercommunautaires de ces dernières années est due à plusieurs causes Les causes de ces conflits ont été largement diagnostiquées par de nombreux chercheurs, (Zongo, 2009 ; Zakinet, 2020 ; Mba & Ngueuta Nouffeussie, 2022) ainsi que la recherche de leurs solutions et préventions. OCHA, en 2021, a révélé que les principales raisons des tensions intercommunautaires dans le Lac Tchad sont dues à l’accès aux ressources économiques (49%), l’accès à la terre (21%) et l’accès aux services (11%). L’accès à l’aide humanitaire a également été identifié comme une source de conflit.

Pour Zakinet (2015) dans le Batha, on note les conflits entre transhumants et sédentaires, entre éleveurs et jardiniers, entre éleveurs et pêcheurs et entre les éleveurs eux-mêmes pour l’accès aux espaces pastoraux. Pour cet auteur, les causes de ces conflits sont : la divagation des animaux dans les champs, le refus d’accès aux puits, la mise en culture de l’espace pastoral, la gestion exclusive d’un puits, la revendication d’une zone pastorale entre les communautés, le refus d’un point d’eau, l’implantation d’un point d’eau, les services sur les animaux et le refus d’accès au pâturage.

Il convient de rappeler que plusieurs mécanismes de résolutions de ce genre de conflits ont été mis en place sans que les problèmes ne soient véritablement résolus. Parmi les mécanismes, on peut citer entre autres les mécanismes de *types juridico-administratifs, sociaux, religieux et traditionnels* etc. En dépit de toutes ces tentatives pour résoudre les problèmes, les conflits intercommunautaires s’intensifient, prenant des dimensions encore plus drastiques et se répandant dans la quasi-totalité des provinces (FAO, 2021 ; P. Sougnabé & F. Réounodji, 2022). Cette situation catastrophique dans laquelle vit le monde rural tchadien nous a conduit à nous poser cette question : l’Etat tchadien a-t-il réussi à pointer du doigt l’origine sous-jacente des conflits intercommunautaires et à formuler une réponse appropriée et efficace ? La réponse nous semble bien évidemment non, puisque les solutions proposées n’ont jusqu’à ce jour jamais résolu les problèmes.

Poursuivant la recherche de solutions à ce phénomène de portée nationale, nous nous alignons sur l’élément clef de l’entretien exploratoire « la promotion de l’éducation » comme solution. D’après l’Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED), en 2020, le Tchad compte au total 16,2 millions

d'habitants. Selon le rapport d'état du système éducatif tchadien, la population de jeunes et d'adultes analphabètes âgés de 15 ans et plus est estimée à environ cinq millions d'individus. Cela représente environ 78 % de la population de 15 ans et plus. Le nombre d'enfants et adolescents non scolarisés et déscolarisés s'élève à 638 819 pour la seule tranche d'âge de 9 à 14 ans, un chiffre qui passe à 1 113 129 si l'on élargit la tranche d'âge jusqu'à 24 ans. « L'accès aux programmes et l'offre éducative pour ces populations analphabètes restent très limités (faible inscription dans les centres d'alphabétisation, programmes aux contenus inadaptés, inexistence et / ou insuffisance de matériels pédagogiques et didactiques en langues tchadiennes, etc.) » (République du Tchad & IPE Pôles de Dakar-UNESCO, 2016, p.8).

Le faible niveau d'instruction de jeunes et adultes en milieu rural et péri-urbain les expose davantage aux idéologies de la violence, avec comme conséquences, la montée de l'extrémisme, la menace de la paix et de la sécurité, à l'exemple de Bokho-haram. Les provinces du Batha et du Guera qui constituent notre zone d'étude comptent respectivement 488 458 (soit 4,4 %) de la population nationale et 538 359 (4,9 %) de la population nationale habitants (RGPH 2009). D'après les mêmes sources, le taux d'analphabétisme dans ces provinces s'élève à 79,9% pour le Batha et 67,9 % pour le Guera

Ainsi, l'objet de la présente recherche est de comprendre les conflits intercommunautaires à partir de l'analphabétisme, considéré comme le nœud du problème, l'une des caractéristiques de la population cible et de proposer ensuite des pistes de solutions durables.

Le choix de ce sujet intitulé « analphabétisme et conflits intercommunautaires dans les couloirs de transhumance des Provinces du Batha et du Guera » est motivé par une volonté manifeste de contribuer aux recherches de solutions.

Aujourd'hui, les conflits intercommunautaires s'inscrivent parmi les nouvelles qui animent la toile et les citoyens lambda et font l'objet d'actualité qui attire les médias. Il nous paraît judicieux d'apporter notre contribution sur ce sujet important et dont certaines hypothèses ne semblent pas encore explorées. Il s'agit plus précisément d'analyser le concept d'analphabétisme pris comme l'une des causes majeures de ces conflits. Bien évidemment, ce qui importe le plus dans cette étude et qui nous anime davantage, c'est la proposition des pistes de solutions à cette question préoccupante des conflits intercommunautaires qui non seulement fait dépenser énormément l'Etat, mais retarde le développement du pays au sens large du terme. Sur la base d'une analyse scientifique des données, nous allons alors proposer des pistes de solution axées sur le programme d'alphabétisation fonctionnelle basée sur l'approche REFLET qui pourrait inspirer bien d'autres chercheurs à explorer d'autres pistes.

Les conclusions des travaux des nombreux auteurs sur les causes des conflits intercommunautaires se limitent à l'exploitation des ressources naturelles telles que les zones de pâturages, les points d'eau ainsi que des problèmes institutionnels comme la violation des accords, l'extension des cultures dans les couloirs de transhumance, la mobilité incontrôlée démesurée des éleveurs, etc.

En analysant profondément ces documents importants, nous avons trouvé que le volet analphabétisme n'a pas été suffisamment abordé comme facteur déclencheur direct et indirect de ces conflits. Pour nous, le taux d'analphabétisme très élevé au Tchad mérite

d'être étudié. C'est donc sous cet angle que nous voudrions montrer comment l'analphabétisme contribue au déclenchement des conflits intercommunautaires. Nous nous posons la question de savoir en quoi l'analphabétisme contribue-t-elle aux conflits intercommunautaires du Batha et du Guéra ?

Selon D. Picard & E. Marc (2020, p.7) : « la notion de conflit désigne donc une situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme. Celui-ci peut être dû o la présence simultanée des forcées opposées, à un désaccord (sur des valeurs, des opinions, des positions ...), à une rivalité lorsque des acteurs sont en compétition pour atteindre pour atteindre le même but ou posséder le même objet (personne, bien, statut, territoire...) ou à une inimitié affective (animosité, haine...).

Pour l'UNESCO (1958), l'analphabétisme désignait « une personne incapable de lire et écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne »

1. Méthodologie

Pour collecter les données, nous avons utilisé la méthode mixte, c'est-à-dire la méthode quantitative et qualitative afin de mieux saisir toute la complexité du phénomène. Les atouts de l'utilisation de ces deux approches nous a permis de combiner les éléments d'une approche quantitative et d'une approche qualitative. En effet, cette méthode suggère l'utilisation du questionnaire et la grille d'observation. La dimension quantitative a permis de collecter des données chiffrées en lien avec la disponibilité des travaux sur les couloirs de transhumance. Nous avons procédé par la technique d'échantillonnage raisonnée pour avoir la taille de notre échantillon. Epidata a été utilisé pour la saisie des données et SPSS 25 a servie au traitement et à l'analyse des données L'entretien semi-directif est utilisé pour recueillir les avis des personnes ressources sur le sujet. En effet, la fin d'un entretien débouchait sur le choix d'un autre enquêté que le précédent a aidé à identifier. Pour cette raison, la taille de l'échantillon a été arrêtée après atteinte du seuil de saturation des réponses, c'est-à-dire, seuil au-delà duquel les informations recueillies devenaient redondantes. Par contre, à l'endroit des personnes ressources (les chefs traditionnels, les autorités locales, les éleveurs, les agriculteurs, les apprenants dans les centres d'alphabétisation, les autorités administratives, militaires, les groupements et associations responsables d'institutions, les directeurs d'écoles,)) la méthode d'échantillonnage utilisée est celle du choix raisonné. La recherche a tenu compte de l'âge, du sexe, du niveau d'instruction des informateurs et l'appartenance religieuse. L'âge varie entre 15 - 24 ans, entre 25-50 ans et entre 60 ans et plus.

Pour ce qui est de qualitative, un entretien semi-dirigé a été mené pour approfondir les données quantitatives. Dans certains cas, des entretiens de groupe, c'est-à-dire du focus group (5 ou 10 personnes) ont été réalisés pour avoir les avis de ces enquêtés sur un sous-thème du guide d'entretien. La population d'étude est de 97 dont 22 agriculteurs, 45 éleveurs et 20 agro-éleveurs. Celle interrogée est de 70 dont 17 agriculteurs, 37 éleveurs et 16 agro-éleveurs. Lors de la recherche, les enquêtés ont été rassurés de la confidentialité qui sera faite de leurs réponses et de leur identité. Pour la saisie, le traitement et l'analyse des données, nous avons eu recours aux logiciels

suivants : Epidata est utilisé pour la saisie des données ; le SPSS 25, pour le traitement et l'analyse de données et l'Excel pour la réalisation des graphiques. Pour renforcer l'analyse des résultats, la théorie du triangle de la violence de Galtung a été utilisée.

2. Résultats

2.1. Le niveau d'instruction et les conflits intercommunautaires

Le tableau suivant présente le niveau d'instruction croisé avec les conflits intercommunautaires.

Tableau N° 1 Niveau d'instruction et conflits intercommunautaires

		Avez-vous vécu des conflits pendant les 5 dernières années ?		Total
		Oui	Non	
Niveau d'instruction de l'enquêté	Sans niveau	43	1	44
	Alphabétisé	21	5	26
Total		64	6	70

Source : Enquête de terrain décembre 2022

Dans ce tableau, nous pouvons faire le constat suivant : sur 70 personnes ayant répondu, 64 personnes, soit 91,43% ont directement vécu les conflits intercommunautaires pendant les cinq dernières années. 43 personnes, soit 61,43% n'ont jamais été à l'école ou ne sont pas du tout alphabétisées. On remarque également que seulement 6 personnes n'ont jamais vécu les conflits pendant les cinq dernières années. Ces chiffres montrent combien de fois le conflit est devenu un vécu quotidien de la localité. Compte tenu d'un fort taux des enquêtés sans niveau, nous pouvons en déduire qu'une influence forte du niveau d'instruction sur les conflits intercommunautaire.

2.2. Statut et niveau d'instruction

Le tableau suivant présente le statut croisé avec le niveau d'instruction

Tableau N°2 : Proportion (en %) des répondants par type d'acteurs et par niveau d'instruction

Type d'acteurs	Niveau d'instruction de l'enquêté	
	Analphabète	Alphabétisé
Agriculteurs	5	12
	29,4%	70,6%
Éleveurs	28	9
	75,7%	24,3%
Agro-éleveurs	11	5
	68,8%	31,3%
Total	44	26
	62,9%	37,1%
	70	

Source : Enquête de terrain décembre 2022

Il ressort du tableau 2 que sur les 70 interrogés 44 personnes, soit 62,9% sont analphabètes ne sachant ni lire et ni écrire. Les sujets les plus exposés sont les éleveurs qui ont un taux d’analphabétisme de 75,7%. Les agro-pasteurs suivent cette catégorie d’acteurs avec un taux d’analphabétisme de 68,8%.

2.3. Accès des répondants à un centre d’alphabétisation

Le tableau suivant présente les acteurs croisé avec le centre d’alphabétisation

Tableau N°3 Répartition des répondants selon l’accès un centre d’alphabétisation

		Type d’acteurs			Total
		Agriculteurs	Éleveurs	Agro-éleveurs	
Avez-vous un centre d’alphabétisation à proximité	Oui	12	6	3	21
		70,6%	16,2%	18,8%	30,0%
	Non	5	31	13	49
		29,4%	83,8%	81,3%	70,0%

Source : Enquête de terrain décembre 2022

L’accès à un centre d’alphabétisation est évalué par la disponibilité d’un centre d’alphabétisation à proximité des apprenants. Dans notre échantillon, cet accès est faible car 70% des acteurs constitués d’agriculteurs, d’éleveurs et d’agro-éleveurs n’ont pas d’accès à un centre d’alphabétisation. La situation est particulièrement alarmante chez les éleveurs et les agro-éleveurs car plus de 81% d’entre eux ont déclaré qu’il n’y a pas un centre d’alphabétisation à proximité.

L’offre éducative en matière d’alphabétisation est faible, 30% seulement. Pourtant certains acteurs manifestent une volonté d’apprendre à lire, à écrire et à compter.

Comme disait lors des interviews Monsieur MOUBACHIR Saleh Oumar, Président de la Fédération des Eleveurs du Tchad : « Nous, éleveurs au niveau national, nous avons toujours exprimé le besoin d’être alphabétisés, mais l’Etat ne nous aide pas. Tout notre problème, c’est l’analphabétisme. L’instruction va nous aider à aller de l’avant ». Et Monsieur SOUMEYMANE Abdoulaye Issa, Président de la Fédération des Eleveurs de SILA de renchéir : « Nous sommes conscients que l’analphabétisme est un fléau à combattre. Tant qu’il y a analphabetisme, il y a toujours problème. On n’arrive pas à se comprendre et facilement manipulés ». Ils sont d’ailleurs très ouverts et favorables à la politique genre en matière d’alphabétisation. Car le tableau 4 qui suit montre bien que 75% des acteurs interrogés acceptent que leurs femmes soient alphabétisées.

2.4. Alphabétisation et politique du genre

Le tableau 4 présente l’avis des hommes à propos sur l’acceptation de leur femme à être alphabétisée

Tableau N° 4 : Proportion (en %) des femmes alphabétisées

		Type d'acteurs			Total
		Agriculteurs	Éleveurs	Agro-éleveurs	
Acceptez-vous que votre femme soit alphabétisée ?	Oui	13 92,9%	20 71,4%	6 60,0%	39 75,0%
	Non	1 7,1%	8 28,6%	4 40,0%	13 25,0%

Source : Enquête de terrain décembre 2022

En observant ce tableau croisé, nous constatons que la plupart des répondants sont d'accord que leurs femmes soient alphabétisées et ils sont prêts pour que cela soit fait. Le tableau qui suit présente les résultats du test de khi-deux entre le niveau d'instruction et le vécu ou non des conflits.

2.5. Niveau d'instruction et vécu ou non des conflits

Le tableau ci-dessous présente le niveau d'instruction croisé avec les conflits intercommunautaires.

Tableau N° 5 Niveau d'instruction et le vécu ou non des conflits

Tests du khi-carré					
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-carré de Pearson	5,997 ^a	1	0,014		
Correction pour continuité ^b	4,028	1	0,045		
Rapport de vraisemblance	5,949	1	0,015		
Test exact de Fisher				0,024	0,024
Association linéaire par linéaire	5,911	1	0,015		
N d'observations valides	70				

Source : Enquête de terrain décembre 2022

Avec une valeur calculée de khi-deux de 0,014, inférieure au seuil de signification alpha de 0,05 (5%), on ne peut rejeter l'hypothèse selon laquelle le manque d'éducation de base favorise les conflits intercommunautaires dans la province du Batha et du Guera.

Autrement dit, les représentants des éleveurs sont convaincus que l'analphabétisme favorise les conflits intercommunautaires dans les provinces du Batha et du Guera.

2.6. Vérification de l'hypothèse

L'hypothèse : L'analphabétisme contribue à avènement des conflits intercommunautaires dans les provinces du Batha et du Guera Ici, l'hypothèse alternative (H_a) est formulée de la manière suivante : il existe un lien significatif entre l'analphabétisme et les conflits intercommunautaires dans les couloirs de transhumance des provinces du Batha et du Guera. L'hypothèse nulle (H_0) quant à elle a été formulée comme suit : il n'existe pas un lien entre l'analphabétisme et les conflits intercommunautaires dans les couloirs de transhumance.

Tableau N° 6: Récapitulatif des modèles l'hypothèse de recherche

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,445	0,198	0,186	0,733

Source : Enquête de terrain 2022

Le tableau ci-dessus récapitule le modèle de la régression linéaire simple. Il ressort de ce tableau que le coefficient de corrélation (R) est de l'ordre de 0,445, ce qui veut dire que la corrélation est positive et faible car il est très loin du chiffre 1. Le coefficient de détermination R-deux égale à 0,198 montre qu'il y a 19,8% de variation de la variable indépendante sur la variable dépendante, et que le reste 80,2% obtenu en soustrayant.

19,8% de 100% est prédit par les facteurs hors du modèle. En d'autres termes, l'analphabétisme n'est pas la seule cause des conflits intercommunautaires dans la zone d'étude.

Tableau N° 7 : Analyse des nouvelles variances l'hypothèse

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moyenne des carrés	s F	Sig.
Régression	8,882	1	8,882	6,536	0,000
Résidu	35,988	67	0,537		
Total	44,670	68			

Source : Enquête de terrain 2022

Le tableau ci-haut est celui d'ANOVA, l'hypothèse de recherche et explique le coefficient de Fisher (F). Il montre que $F(1,67) = 16,536$ avec la signification notée $p = 0,00$. La règle d'ANOVA veut que :

✓ Si F_{lu} est supérieur à $F_{calculé}$, H_0 est acceptée alors que H_a est rejetée.

✓ Si F_{lu} est inférieur à $F_{calculé}$, H_0 est rejetée alors que H_a est acceptée.

Ici, comme F_{lu} (67) est inférieur à $F_{calculé}$ (16,536), donc : $1,67 < 16,536$ et avec une probabilité $p = 0,00$. H_a est confirmé alors H_0 est infirmée. Il existe un lien entre l'analphabétisme et les conflits intercommunautaires dans les couloirs de

transhumance de la province du Batha et du Guera. Ainsi, avec la marge d'erreur de 5% la première hypothèse est confirmée.

Tableau N°8 : Coefficients l'hypothèse de recherche

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
	A	Erreur standard			
(Constante)	0,662	0,351		1,886	0,004
VI (1)	0,592	0,146	0,445	4,066	0,000

Le tableau ci-dessus est celui des coefficients de l'hypothèse de recherche, explique la variation sur la variable dépendante à partir de l'équation $y = b_0 + b_1X$. En application numérique l'équation est estimée du modèle est : $y = 0,662 + 0,592(VI)$. Ici on a $y =$ variable dépendante ; $b_0 =$ variation estimée sur la variable dépendante quand la variable indépendante est zéro (0,662) ; $b_1 =$ variation sur la variable dépendante qui est associée à une variation sur la variable prédictive (VI). (0,592) et $X =$ variable indépendante (VI).

L'équation de la régression linéaire simple est lue dans la colonne 'A' des coefficients non standardisés. Cette équation indique qu'une unité de variabilité positive ou négative sur la variable dépendante, est aussi une unité de changement (positif et ou négatif) sur la variable dépendante. La variation ici est égale à 0,592 et résulte d'une variation sur la variable indépendante. Mais ceci a une significativité de probabilité $p = 0,000 < 0,05$. Par conséquent l'hypothèse alternative (H_a) est acceptée et l'hypothèse nulle (H_0) rejetée comme le stipule la règle de décision.

3. Discussion

Les conflits éleveurs-agriculteurs sont généralement engendrés par l'insuffisance des espaces exploitables pour les activités agro-pastorales, l'extension des cultures dans les couloirs de transhumance, les mobilités incontrôlées des éleveurs, le manque de connaissances des us et coutumes, l'injustice dans le règlement de heurts entre communautés, la gestion exclusive d'un puits, l'implantation d'un point d'eau, l'éducation de base c'est-à-dire savoir lire, écrire et effectuer de calcul. Nous nous posons la question de savoir en quoi l'analphabétisme contribue-t-il à avènement des conflits intercommunautaires dans les provinces du Batha et du Guera ? Cette recherche a pour objet de faire un état des lieux des conflits intercommunautaires dans les provinces du Batha et du Guera et d'en dégager les causes réelles puis proposer des solutions idoines pour endiguer le phénomène. Les résultats de l'enquête montrer que sur les 70 personnes enquêtées, 43 de ces personnes soit 61,43% n'ont jamais été à l'école ou ne sont pas alphabétisées.

Les sujets ayant un taux d'analphabétisme sont les éleveurs. Ce taux se situe à 89,2%. 80% des éleveurs et agro-éleveurs ont déclarés qu'il n'a pas un centre d'alphabétisation à proximité.

3.1. L'analphabetisme

S'agissant de nos résultats, ils ont été présentés par types d'acteurs et interprétés au fur et à mesure. L'outil statistique, en l'occurrence le test de Khi-deux et le modèle de régression linéaire simple, ont été utilisés pour l'hypothèse formulée dans le cadre conceptuel.

Pour l'hypothèse, la valeur calculée de Khi-deux est de 0,014, statistiquement, plus petit que le seuil alpha (0,05). Il ressort donc l'analphabetisme favorise les conflits intercommunautaires dans les couloirs de transhumance des provinces du Batha et du Guera. 61,43% des enquêtés sont analphabètes, ce facteur contribue à la montée des tensions entre les communautés.

Il est important de noter que l'analphabetisme n'est pas la seule cause des conflits intercommunautaires dans ces provinces, d'autres facteurs tels que les différences culturelles, les rivalités politiques et la présence de groupes armés peuvent également contribuer à la montée des conflits.

Les concepts d'alphabetisation et d'analphabetisme sont définis de manière évolutive en fonction des époques. Pour l'UNESCO (1958), l'analphabetisme désignait « une personne incapable de lire et écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne ». Dans cette dynamique, l'Unesco affine sa définition lors de sa Conférence générale en 1978. Le concept devient analphabetisme fonctionnel. Un analphabète fonctionnel est donc une « personne incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabetisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et celui de sa communauté ».

Par contre la notion de conflit désigne donc une situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme. Celui-ci peut-être dû à la présence simultanée de forces opposées, à un désaccord (sur des valeurs, des opinions, des positions...), à une rivalité lorsque des acteurs sont en compétition pour atteindre le même but ou posséder le même objet (personne, bien, statut, territoire...) ou à une inimitié affective (animosité, hostilité, haine...). En analysant les deux concepts (analphabetisme et conflit) quels liens évidents peut-on faire entre les deux concepts ? Y a-t-il une dépendance ?

Pour trois acteurs notamment les éleveurs, les agro-éleveurs et les agriculteurs, les taux d'analphabetisme sont respectivement de 75,7%, 68,8% et 29,4%. Ainsi, pour ces trois types d'acteurs, le taux global moyen d'analphabetisme est de 81,40%. Ce fort taux d'analphabetisme confirme les travaux antérieurs réalisés par le Ministère de l'Education National et de la Promotion Civique en 2018. Selon les résultats de ces travaux, le taux d'analphabetisme des jeunes de 15-24 ans le plus élevé est dans la province du Lac (83,8%). Dans le Batha, ce taux est de 77% et dans le Guera, 54,7%. De même, les résultats de RGPH 2009, montrent que la population de 25 ans et plus ''sans

niveau ou maternel'' est de 74,7% au niveau national. Plusieurs raisons justifient ce taux élevé d'analphabétisme. En ce qui concerne l'offre éducative, sept personnes sur dix ont déclaré n'ayant pas un centre d'alphabétisation à proximité de leur localité. La situation est très précaire pour le cas des éleveurs où huit personnes sur dix n'ont pas d'accès à un centre d'alphabétisation. Cette précarité de la situation de l'offre éducative constitue un facteur d'exacerbation des conflits agriculteurs et éleveurs. Malgré la volonté du gouvernement et ses partenaires techniques et financiers de rendre accessible l'éducation pour toutes les couches sociales, une grande partie de la population reste analphabète. Ce taux d'analphabétisme varie considérablement suivant les zones géographiques et les catégories socio-professionnelles.

Dans le Batha et Guera, les éleveurs restent et demeurent la catégorie la moins alphabétisée. Cette situation s'explique par la précarité des infrastructures éducatives adaptées à cette catégorie de la population et surtout de leur transhumance.

Pour endiguer ce phénomène, les acteurs ont proposé des solutions.

La promotion de la politique de l'offre éducative, l'amélioration des conditions d'études dans les zones rurales et une campagne de sensibilisation à fréquenter les centres d'alphabétisation peuvent atténuer ces conflits intercommunautaires.

Conclusion

Ces dernières années, les conflits intercommunautaires, notamment les conflits entre agriculteurs et éleveurs sont récurrents et atteignent leur paroxysme dans les différentes provinces du Tchad. L'ampleur du phénomène dépasse aujourd'hui le vécu habituel du fait de la violence, des heurts qui entraînent le plus souvent des morts des pertes en vie humaines.

Néanmoins, nous pouvons affirmer que nous avons pu quand même mesurer l'ampleur du phénomène. Les résultats donnent 75,7 % des éleveurs ; 68,8% des agro-éleveurs et 29,4% agriculteurs sont analphabètes. Au regard des résultats obtenus, il ressort donc d'une part que le conflit agriculteur-éleveur est le principal type de conflit intercommunautaire dominant les provinces du Batha et Guera et d'autre part, que l'analphabétisme est l'une des causes des conflits intercommunautaire et bien d'autres existent tels que : la divagation des animaux dans les champs, le refus d'accès aux puits, la mise en culture de l'espace pastoral, la gestion exclusive d'un puits, la revendication d'une zone pastorale entre les communautés, le refus d'un point d'eau, l'implantation d'un point d'eau, les services sur les animaux et le refus d'accès au pâturage dans la zone de l'étude. Ce sujet, loin d'être une simple spéculation intellectuelle, contribue de manière efficace à résoudre des préoccupations d'ordre

national, car le vivre ensemble est une valeur recherchée par l'Etat tchadien que les lois votées, les décrets, les arrêtés, les colloques, les assises, les séminaires ou multiples ateliers n'ont pas réussi à stabiliser. C'est pourquoi, une telle étude portant sur l'examen minutieux des solutions à de telles préoccupations, a tout le mérite. En effet, la prévention des conflits n'est plus uniquement du ressort des Etats, et dépend désormais aussi des individus. Ainsi, à travers l'évolution de la place accordée à l'éducation, le rôle qui lui est attribué évolue également. De facteur passif, à travers le développement économique et social qu'elle favorise, l'éducation devient un outil actif de prévention des conflits à travers les objectifs de construction de la paix par les individus qui lui sont désormais attribués. C'est à cause de cela que notre recherche retient l'Education comme solution idoine à court, moyen et long terme à ce malheureux fléau appelé "conflit agriculteur-éleveur". Pour spécifier notre approche d'implantation d'un système éducatif approprié, nous avons poussé notre analyse pour retenir la méthode REFLECT comme mode opérationnel de cette action éducative souhaitée.

Références bibliographiques

- Claude Null Arditi. 2009. Conflits agriculteurs-éleveurs et « enfants bouviers » au Tchad méridional : Essai d'analyse anthropologique. 9 p. <http://hal.cirad.fr/cirad>. Consulté le 12 février 2022
- Edmond Marc, Dominique Picard (2020) Relations et communications interpersonnelles. Collection : Psycho Sup; Éditeur : Dunod
- FAO. 2022. Évaluation du projet «Prévenir les conflits intercommunautaires et contribuer à la consolidation de la paix à travers le développement d'un pastoralisme résilient dans la zone transfrontalière de Diffa et du Kanem (Niger/Tchad). Consulté le 28 février 2022.<https://www.fao.org/3/cb9074fr/cb9074fr.pdf>.
- INSEED-Tchad. 2020. Le Deuxième Recensement Général de la Population et de l'Habitat. Consulté le 17 février 2023 <https://www.inseed.td/index.php/blog-with-right-sidebar/communiquer/164-le-deuxieme-recensement-general-de-la-population-et-de-l-habitat-rgph2-de->
- KOSSOUMNA LIBA'A Natali .2016. Étude sur les conflits agro-pastoraux dans les régions camerounaises du Nord, Adamaoua et de l'Est [Rapport final].
[file:///C:/Users/HP/Downloads/UNHCR/LWF/ETUDE/DESUR/LES/CONFLITS/AGRO-PASTORAUX/CAMEROUN/NORD/ADAMA/OUA/ETEST%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/HP/Downloads/UNHCR/LWF/ETUDE/DESUR/LES/CONFLITS/AGRO-PASTORAUX/CAMEROUN/NORD/ADAMA/OUA/ETEST%20(1).pdf). Consulté le 21 février 2023
- Hindou Ousman Ibrahim .s. d. Les conflits liés à l'élevage transhumant des Peuls

- autochtones du Tchad : Problématique et propositions de solution.
https://gitpa.org/Peuple%20GITPA%20500/GITPA%205005_plusTEXTESREFagadir1.pdf.
Consulté le 30 janvier 2022
- John Galtung .1969. Violence, Peace, and Peace Research. *Journal of Peace Research*, 6(3), 167-191.
- Gaston Balossa.1988. Corne de l'Afrique : Zone conflictuelle : un examen des * origines du conflit somalo-éthiopien et ses conséquences, Université de Paris 1.
<https://www.theses.fr/1988PA010268>
- Mahaüed Tétémadi BANGOURA. 2006. Violence politique et conflits en Afrique : le cas du Tchad, l'Harmattan
- Jean Emile Mba & Léopold Ngueuta Nouffeussie.2022. Conflits intercommunautaires au Cameroun : Une rationalisation néo-causale au prisme des interférences intra et extraterritoriales. *Afrique contemporaine*, 274(2), 97-121.
- MENPC . 2018. Plan National de Développement de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle. Ministère de l'Education Nationale.
- OCHA. 2021. Tchad : Aperçu des conflits intercommunautaires.
<https://reliefweb.int/report/chad/tchad-aper-u-des-conflitsintercommunautaires-juillet-2021>, consulté le 15 décembre 2022
- PADL-GRN et SFCGT. 2014. Etude d'évaluation de base : Prévention et gestion des conflitsviolents autour des ressources naturelles partagées dans les régions du Chari-Baguirmi Mandoul et du Moyen Chari.
<https://cnxus.org/fr/resource/baseline-evaluation-study-prevention-andmanagement-of-violent-conflicts-over-shared-natural-resources-in-the-regions>. Consulté le 20 mai 2023
- UNESCO & UNICEF.2016. Rapport d'état du système éducatif national du Tchad: éléments d'analyse pour une refondation de l'école, 978-92-803-2408-2 232 p. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247447>. Consulté le 2 juin 2023
- UNESCO. 1958. L'Analphabétisme dans le monde au milieu du XXe siècle : Étude statistique. UNESCO Bibliothèque Numérique. Consulté le 22 avril 2023
- Pabamé Sougnabé & Frédéric Réounodji.2022. Mécanismes de prévention et de gestion des conflits au Tchad. *Afrique contemporaine*, 274(2), 123-145.
<https://doi.org/10.3917/afco1.274.0123>
- Dangbet Zakinet.2015. Des transhumants entre alliances et conflits, les Arabes du Batha.
(Tchad) : 1635-2012 [These de doctorat]. Aix-Marseille Université
- Dangbet Zakinet .2020. Les adaptations des éleveurs transhumants aux insécurités : La trajectoire des Arabes du Batha (Tchad) depuis 1966. In C. Baroin, E. Chauvin, O. Langlois, & C. Seignobos (Éds.), *Conflits et violences dans le bassin du*

- lac Tchad : Actes du XVIIe colloque Méga-Tchad (p. 109-120). IRD Éditions.
<https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.38307>
- Mahamadou Zongo.2009. Terre d 'Etat, loi des ancêtres? Les conflits fonciers et leurs
procédures de règlement dans l'ouest du Burkina Faso. Cahiers du Cerleshs Tome,
24(33), 119145